

Bonjour François!

Cette semaine j'effectuais un tour sur le net et je suis tombé sur un lien du journal Médiapart consacré à ton livre sur la ville de Tokyo. Plus loin, j'ai cliqué sur un autre lien : Wikipédia (http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Laplantine). C'est là que j'apprends que depuis 2008 tu avais mis un terme à ta fonction de professeur titulaire à Lyon2. J'ai tout de suite pensé à ta hantise d'aborder cette date inévitable. Bien que **très tardivement**, je voudrais aussi écrire quelques lignes personnelles au sujet de tes 30 ans d'invention et enseignement à Lyon2.



François Laplantine (au centre) lors de la publication d'un de ses livres

HOMMAGE

François Laplantine est notre alchimiste littéraire infatigable, qui décrit et invente souvent des notions, des concepts, voire des *decepts* – par exemple *la pensée métisse*. C'est l'homme qui passa de l'analogique au numérique avec un simple stylobille par le biais du vrai **manuscrit**. Ce qui montre que l'important ce ne sont pas les moyens d'expression digitaux exubérants mis à dispositions des hommes pour faciliter l'expression et l'impression, mais l'homme qui pense et sait articuler sa pensée. Il nous revient souvent la question : Comment

fait-il pour écrire autant ? Je pense que cela vient de sa formation en philosophie, dis-je ; ou alors il est possédé par une entité qui aime s'exprimer par l'écriture comme celles qui prenaient possession de Chico Xavier. Le problème pour nous est que mêmes équipés des meilleurs instruments de digitation, nous n'arrivons pas à suivre la cadence de cette entité qui prit possession de la main droite de Laplantine. Le passé est là avec un excellent bilan décrit par Wikipédia François Laplantine). Bravo !! Merci de nous avoir appris à prendre distance des sentiers battus; de nous avoir appris à conceptualiser ou défaire des concepts. Il reste aussi à énumérer tes grandes qualités de diplomate, car tu as su voyager et créer un vaste réseau de relation de Lyon vers le monde et vice-versa.

SOUVENIR

Je garderai un grand souvenir des Amphys de Lyon2 des années 1980 bondés pour t'écouter, car tu étais l'un des derniers anthropologues installés dans le Sud de la France « menacé » par la sociologie générative qui s'emparait de la planète. Tout le monde en très peu de temps est devenu sociologue partout dans le monde (la mort du structuralisme mettait fin à la ruée des chercheurs vers cette discipline). Je me rappelle encore de ma rencontre avec Bourdieu (le fondateur de la sociologie moderne française; l'homme des concepts formules, facilement transposables, voire injectables), après un cours magistral qu'il nous a professé en 1990 à Lyon2 - et que je n'ai gardé aucune *lembrança* - lors du buffet privé que lui a été offert par les sociologues de l'Université de Lyon2, Bourdieu a serré la main d'une trentaine d'invités et à mon tour il m'a posé en plus la question:

- Et vous qu'est-ce que vous faites à Lyon2?
- Je suis des études d'anthropologie !
- Cela existe encore par ici, réplique-t-il !

Ah! Ces rivalités universitaires déchirantes et «salutaires»! Passons... Le débat est maintenant en ligne...

DESPEDIDA

Bien, la première phase de ta carrière universitaire terminée, je te souhaite bonne chance pour la deuxième qui vient de commencer. Celle-ci sera-t-elle **Transasiatique** ? N'oublies pas de confier ta main droite aux bons soins de Légua Bugi Bua da Trindade et pour la longévité les japonais nous conseillent une dose de saké à jeun tous les matins. Je ne te dirai pas **sayonara**, mais plutôt :

Hasta la vista Professor !!!